



**SEPPOIS-LE-BAS, 17 NOVEMBRE 2019
HOMMAGE AUX LIBÉRATEURS DU VILLAGE**

**ALLOCUTION DU GÉNÉRAL (2S) DOMINIQUE ARTUR
PRÉSIDENT DES ANCIENS DU RICM**

Chers Amis, chers Anciens, chers Frères d'armes,

C'est un immense honneur pour moi de prendre la parole ici à Seppois-le-Bas, lieu symbolique de notre histoire et de l'histoire de notre beau régiment, le RICM.

Quels sont les faits ?

La 1^{re} Armée du général de LATTRE repart à l'offensive en direction du Rhin le 13 novembre 1944. Le 17 novembre, le Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc, toujours aux ordres du lieutenant-colonel LE PULOCH, passe sous commandement de la 1^{re} Division Blindée pour en assurer l'avant-garde de reconnaissance. Il manœuvre entre le canal de la Marne au Rhin et la frontière suisse en progressant sur deux axes à partir de Delle. Le 18, non sans pertes, le régiment s'empare de Delle et nettoie ses abords. Dans la nuit du 18 au 19, le groupement formé à partir du 4^e escadron du régiment et commandé par le capitaine POL reçoit la mission d'ouvrir l'axe Sud. Au matin du 19, le peloton DUVAL atteint les hauteurs situées à l'ouest de Seppois. Face au barrage érigé par l'ennemi et battu par ses feux, le capitaine décide de lancer un assaut appuyé par les chars. Vers neuf heures la section Tito s'élance, marquant ainsi le début de la conquête et la libération de Seppois. En début d'après-midi la population encore présente peut sortir de ses abris car le groupement maîtrise la situation et détient une centaine de prisonniers.

L'action du groupement POL fait de Seppois-le-Bas la première commune d'Alsace à être délivrée du joug allemand. Elle ouvre ainsi la route aux libérateurs vers Mulhouse et le Rhin.

Saluons donc ici l'engagement du groupement POL, de son capitaine et de chacun de ceux de la section TITO et des pelotons DUVAL, MAURIER, WEIL, HILIKUIN, SODOYER, MAGNIER et CUSSAC et, à travers eux, tous ceux de notre glorieux régiment et de ses unités sœurs qui ont combattu au péril de leur vie pour notre liberté.

De cette rencontre à la fois tragique et heureuse entre les Bas-Seppoisien et le RICM va naître une grande amitié dont nous sommes les témoins encore aujourd'hui. Pour avoir eu l'honneur et la joie personnelle de venir ici me recueillir avec les Anciens,

acteurs de celle-ci, et notamment les généraux POL et DUVAL, je peux dire que ce sentiment habite le fond de mon cœur. Côtayer ces généraux, leurs compagnons d'armes et leurs hôtes bas-seppoisien, c'est côtoyer la simplicité, la franchise, l'humilité. C'est côtoyer la pureté du soldat qui a été et reste au service ; c'est aussi goûter à cette impression bienheureuse de les avoir toujours connus.

Avant de conclure, je souhaiterais vous exprimer mes pensées pour tous ceux d'entre les nôtres, Bas-Seppoisien, Alsaciens et Marsouin, que le destin a réunis dans la mort. Ils sont la France, ils sont la terre de France. En acceptant de tout perdre jusqu'à leur vie, ils ont reçu, en échange, la France en plénitude. Ils sont devenus et restent pour l'éternité, comme tous nos martyrs, consubstantiels à notre Patrie.

Pour leur rendre hommage, je me suis permis d'extraire du long mais salutaire poème en prose de Charles PEGUY, *Le Porche du mystère de la deuxième vertu*, quelques affirmations. Je cite :

Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'espérance.

Et je n'en reviens pas.

Cette petite espérance qui n'a l'air de rien du tout.

Cette petite fille espérance.

Immortelle. [...]

C'est cette petite fille pourtant qui traversera les mondes.

Cette petite fille de rien du tout.

Elle seule, portant les autres, qui traversera les mondes révolus. [...]

C'est elle, cette petite, qui entraîne tout. [...]

Mais l'Espérance aime ce qui sera.

Dans le temps et dans l'éternité.

Pour ainsi dire dans le futur de l'éternité.

L'Espérance voit ce qui n'est pas encore et qui sera.

Elle aime ce qui n'est pas encore et qui sera.

Dans le futur du temps et de l'éternité !